SORBONNE UNIVERSITÉ

TRAVAUX D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE

Autour du théorème de Dvoretzky

"It soon became clear that an outstanding breakthrough in Geometric Functional Analysis had been achieved."

Vitali Milman à propos du théorème de Dvoretzky dans Dvoretzky theorem - thirty years later

Mathieu GALLO Enseignant : Omer Friedland

date

--- Introduction

Alexandre Grothendieck en 1956 dans son article "*sur certains classes de suites dans les espaces de Banach, et le théorème de Dvoretzky-Rogers*", inspiré par le lemme de Dvoretzky-Rogers (1950) propose une conjecture, a la quelle Aryeh Dvoretzky répondra positivement en 1961, aboutissant au résultat suivant :

Théorème 1 (A. Dvoretzky, 1961). *Il existe une fonction* $k:]0,1[\times \mathbb{N} \to \mathbb{N}$, *tel que* $\forall \varepsilon \in]0,1[$, $k(\varepsilon,n) \xrightarrow{n\to\infty} \infty$ *et pour tout* $n \in \mathbb{N}$ *et tous compact convexe symétrique* $K \subset \mathbb{R}^n$, *il existe un sous espace* $V \subset \mathbb{R}^n$ *tel que* :

- (i) dim $V = k(\varepsilon, n)$
- (ii) $\exists r > 0$ tel que, $r.(V \cap B_2^n) \subset V \cap K \subset (1+\varepsilon)r.(V \cap B_2^n)$

V. Milman en 1971 donna une nouvelle preuve du théorème de Dvoretzky en utilisant le phénomène de concentration de la mesure, il a de plus amélioré le théorème en donnant une estimation de la dépendance en n pour la dimension de V, $k(\varepsilon,n) \ge c(\varepsilon) \cdot \log(n)$.

Théorème 2 (V. Milman, 1971). *Pour toute* $\varepsilon > 0$, *il existe une constante* c > 0 *tel que pour tout* $n \in \mathbb{N}$ *et pour tous corps convexe symétrique* $K \subset \mathbb{R}^n$, *il existe un sous espace* $V \subset \mathbb{R}^n$ *tel que* :

- (i) dim $V \ge c \cdot \log(n)$
- $(ii) \ \exists r>0 \ tel \ que \ , \ r.(V\cap B_2^n)\subset V\cap K\subset (1+\varepsilon)r.(V\cap B_2^n)$

Il existe une reformulation du théorème en terme de norme.

Théorème 3. Pour tout $\varepsilon > 0$ il existe c > 0 tel que pour toute $n \in \mathbb{N}$ et pour toute norme ||.|| sur \mathbb{R}^n alors l_2^k est $(1 + \varepsilon)$ -isomorphe à $(\mathbb{R}^n, ||.||)$ pour un $k \ge c.\log(n)$.

Montrons que ses deux théorème sont équivalents.

(2) \Rightarrow (3) Posons $K = Adh(B_{||.||}(0,1)) = \{x \in \mathbb{R}^n \mid ||x|| \le 1\}$ et appliquons le théorème 2, celui ci nous procure un sous-espace V de \mathbb{R}^n , avec dim $V := k \ge c.\log(n)$ et $V \cap K$ est ε -ecuclidien.

Donnons nous une base orthonormée $\{v_i\}_{1 \le i \le k}$ de V et posons

$$\phi: \begin{array}{ccc} (V,||.||) & \mapsto & (\mathbb{R}^k,|.|_k) \\ \sum_{i=1}^k x_i v_i & \to & \sum_{i=1}^k x_i e_i \end{array}$$

Soit $v \in V \cap K$ tel que ||v|| = 1, comme $K \cap V$ est ε -euclidien on a que

$$r \le |v|_n \le (1+\varepsilon)r$$

La borne supérieur est immédiate car $K \cap V \subset r(1+\varepsilon)$. $(V \cap B_2^n)$, pour la borne inférieur il suffit de remarquer que $(V \cap K)$ est un fermer de V qui contient l'ouvert $r.(V \cap B_2^n)$ de V, comme v est dans la frontière de $K \cap V$ il n'est pas dans l'intérieur de $K \cap V$ et donc dans aucun ouvert contenue dans $V \cap K$.

Fixons des coordonnées à v dans la base $\{v_j\}_{1 \le j \le k}$, $v = \sum_{i=1}^k x_i v_i$, on a que $|v|_n = \sqrt{\sum_{i=1}^k x_i^2}$ et donc :

$$r \le \sqrt{\sum_{i=1}^k x_i^2} \le (1+\varepsilon)r$$

Mais comme $|\phi(v)|_k = \left|\sum_{i=1}^k x_i e_i\right| = \sqrt{\sum_{i=1}^k x_i^2}$, on a que :

$$r \le |\phi(v)|_k \le (1+\varepsilon)r$$

Pour tous $x \in V \setminus \{0\}$ on peut appliqué ce qui précède à $\frac{x}{||x||}$, en utilisant la linéarité de ϕ on obtient :

$$r||x|| \le |\phi(x)|_k \le (1+\varepsilon)r||x||$$

(3) \Rightarrow (2) Soit $\varepsilon > 0$, par le théorème 3 il existe c > 0 tel que pour tous $n \in \mathbb{N}$ il existe un k > c. $\log(n)$ tel que l_2^k est $(1+\varepsilon)$ -isomorphe à $(R^n, ||.||)$ pour n'importe quelle norme ||.|| sur \mathbb{R}^n . Considérons un compact convexe symétrique $K \subset \mathbb{R}^n$ et $||y|| = \inf \left\{ \lambda > 0 \; ; \; \frac{y}{\lambda} \in K \right\}$, alors $\exists T : l_2^k \to (\mathbb{R}^n, ||.||)$ linéaire tel que :

$$\forall x \in \mathbb{R}^k$$
, $|x| \le ||Tx|| \le (1+\varepsilon)|x|$

ceci implique immédiatement que T est injective, notons $V = \operatorname{Im} T$, alors la co-restriction a V de T est bijective. Soit $y \in \partial(K \cap V)$, c'est à dire ||y|| = 1, on sait qu'il existe un unique $x \in \mathbb{R}^k$ tel que Tx = y, on en déduit donc

$$|x| \le 1 \le (1+\varepsilon)|x| \iff \frac{1}{1+\varepsilon} \le |x| \le 1$$

la convexité et la symétrie centrale de $K \cap V$ nous permet de conclure que :

$$\frac{1}{1+\varepsilon}T(B_2^k) \subset K \cap V \subset T(B_2^k)$$

Existence du sous-espace

Mesures de Haar

Définition & Théorème (Mesures de Haar). Soit (X, d) un espace métrique, G un groupe topologique localement compact qui agit sur X et tel que :

$$\forall x, y \in X \ \forall g \in G, \ d(gx, gy) = d(x, y) \tag{*}$$

alors il existe une unique mesure à un coefficient multiplicatif près, régulière définit sur les boréliens de X qui est invariante sous l'action de G, cette mesure est appeler mesure de Haar de X (où G est sous-entendu).

Considérons $X = S^{n-1}$ avec la distance euclidienne et X = O(n) avec la norme $||M|| = \sup_{|x|=1} |Mx|$ alors G = O(n) le groupe des isométries vérifie (\star) pour la multiplication matricielle sur S^{n-1} et O(n), par le théorème précédent on peut définir sans ambiguïté μ, ν les mesures de Haar normalisés respectivement sur S^{n-1} et O(n). Montrons quelques propriétés qui serons utile par la suite.

Lemme 1. Soit $f \in C(S^{n-1})$ et $Y = (g_1, ..., g_n)$ où les $\{g_i\}_{1 \le i \le n}$ sont i.i.d suivant une loi normale $\mathcal{N}(0, 1)$, alors

$$\int_{S^{n-1}} f \, d\mu = \mathbb{E}\left[f\left(\frac{Y}{|Y|}\right)\right]$$

Démonstration. Par unicité de la mesure de Haar , il nous suffit de montrer que pour tous M ∈ O(n) et $f ∈ C(S^{n-1})$:

$$\mathbb{E}\left[f\left(\frac{MY}{|MY|}\right)\right] = \mathbb{E}\left[f\left(\frac{Y}{|Y|}\right)\right]$$

$$\mathbb{E}\left[f\left(\frac{MY}{|MY|}\right)\right] = \int_{\mathbb{R}^n\setminus\{0\}} f\left(\frac{My}{|y|}\right) \exp\left\{-\frac{1}{2}|y|^2\right\} dy_1...dy_n = \int_{\mathbb{R}^n\setminus\{0\}} f\left(\frac{y}{|y|}\right) \exp\left\{-\frac{1}{2}|M^{-1}y|^2\right\} dy_1...dy_n$$

comme $|\det M| = 1$ et $|M^{-1}y| = |y|$, on a :

$$\mathbb{E}\bigg[f\Big(\frac{MY}{|MY|}\Big)\bigg] = \mathbb{E}\bigg[f\Big(\frac{Y}{|Y|}\Big)\bigg]$$

Lemme 2. Soit $A \subset S^{n-1}$ un borélien alors pour tous $x \in S^{n-1}$

$$v(T \in O(n); Tx \in A) = \mu(A)$$

 $D\acute{e}monstration. \ \ \text{Soit} \ M \in O(n) \ \text{et} \ x \in S^{n-1} \ \text{alors la mesure d\'efinis pas} \ \omega_x(A) = v \Big(T \in O(n) \ ; \ Tx \in A \Big) \ \text{v\'erifie}$

$$\omega_x(MA) = v\Big(T \in O(n) \; ; \; M^TTx \in A\Big) = v\Big(T \in O(n) \; ; \; Tx \in A\Big) = \omega_x(A)$$

$$\omega_{x}(\emptyset) = 0$$
 et $\omega_{x}(S^{n-1}) = 1$

L'unicité de la mesure de Haar nous permet de conclure que $\omega_x = \mu$, en particulier ω_x ne dépend pas de x.

Début de la démonstration du théorème de Dvoretzky

Théorème 4 (Concentration de la mesure). Soit $f: S^{n-1} \to \mathbb{R}$ une fonction Lipschitzienne de constante L > 0, alors

$$\mu \Big\{ x \in S^{n-1} \; ; \; |f(x) - \mathbb{E}[f]| > \varepsilon \Big\} \leq 2e^{-\frac{\varepsilon^2 n}{2L^2}}$$

Lemme 3. Pour tous $0 < \varepsilon < 1$ il existe un ε -net sur S^{k-1} de cardinal inférieur à $\left(\frac{3}{\varepsilon}\right)^k$.

Démonstration. Soit $N = \{x_i\}_{i=1,\dots,m}$ un sous ensemble de S^{k-1} maximal pour la propriété : $x,y \in N$, $|x-y| \ge \varepsilon$, c'est à dire pour tous $x \in S^{k-1} \setminus N$ il existe $i \le m$ tel que $|x-x_i| < \varepsilon$, donc N est un ε -net. Les boules de centre x_i et de rayon $\varepsilon/2$ sont donc disjointe deux à deux et toute contenue dans $B(0,1+\frac{\varepsilon}{2})$ d'ou :

$$\begin{split} m\mathrm{Vol}(B(x_1,\frac{\varepsilon}{2})) &= \sum_{i=1}^m \mathrm{Vol}(B(x_i,\frac{\varepsilon}{2})) = \mathrm{Vol}(\cup_{1 \leq i \leq m} B(x_i,\frac{\varepsilon}{2})) \leq \mathrm{Vol}(B(0,1+\frac{\varepsilon}{2})) \\ m &\leq \frac{\mathrm{Vol}(B(0,1+\frac{\varepsilon}{2}))}{\mathrm{Vol}(B(x_1,\frac{\varepsilon}{2}))} = \left(\frac{1+\frac{\varepsilon}{2}}{\frac{\varepsilon}{2}}\right)^k = \left(1+\frac{2}{\varepsilon}\right)^k \leq \left(\frac{3}{\varepsilon}\right)^k \end{split}$$

Théorème 5. Pour tous $\varepsilon > 0$ il existe c > 0 tel que pour tout $n \in \mathbb{N}$ et pour toute norme ||.|| sur \mathbb{R}^n il existe un sousespace $V \subset \mathbb{R}^n$ tel que :

(i) dim $V \ge c \cdot \left(\frac{E}{h}\right)^2 n$

(ii) Pour tous $x \in V : (1 - \varepsilon)E|x| \le ||x|| \le (1 + \varepsilon)E|x|$

où $E = \int_{S^{n-1}} ||y|| d\mu(y)$ et b > 0 est le plus petit réel positif tel que $||.|| \le b|.|$.

Démonstration. Soit $1 > \delta, \theta > 0$ tel que

$$\frac{1}{1-\theta} < 1 + \varepsilon/2 \text{ et } \frac{1-2\theta}{1-\theta} > 1 - \varepsilon/2$$

$$\frac{1+\delta}{1-\theta} < 1+\varepsilon \text{ et } \frac{1-2\theta-\delta}{1-\theta} > 1-\varepsilon$$

Posons $\eta = \frac{\delta E}{b}$ et fixons $V_0 \subset \mathbb{R}^n$ un sous-espace et $M \subset V_0 \cap S^{n-1}$ un θ -net, où dim $V_0 = k$ avec $|M| < \frac{1}{2}e^{\frac{\eta^2 n}{2}} < (\frac{3}{\theta})^k$. (on justifira l'existence d'un tel ensemble dans lemme qui suit cette démonstration)

$$v\left(\bigcap_{x\in M} \{T\in O(n); |||Tx||-E|\leq b\eta\}\right) = 1-|M|v(T\in O(n); |||Ty||-E|>b\eta), \text{ pour un } y\in M.$$

or $v(T \in O(n); |||Ty|| - E| > b\eta) = \mu(y \in S^{n-1}; |||y|| - E| > b\eta) \le 2e^{-\frac{\eta^2 n}{2}}, \text{ donc}:$

$$v\Big(\cap_{x\in M} \{T\in O(n); |||Tx||-E|\leq b\eta\}\Big) \geq 1-|M|2e^{-\frac{\eta^2n}{2}}>0$$

Il existe donc $T \in O(n)$ tel que pour tous $x \in M$ on ait $|||Tx|| - E| \le b\eta$, comme T est une isométrie on a que N =: TMest un θ -net sur $V \cap S^{n-1}$ avec $V =: TV_0$. Si $x \in V \cap S^{n-1}$, il existe $\{y_i\} \subset N$ et $\{\beta_i\}$ une suite avec $|\beta_i| \le \theta^i$ tel que $x = y_1 + \sum_{i=2}^{\infty} \beta_i y_i$, on a donc

$$||x|| \le ||y_1|| + \sum_{i=2}^{\infty} \theta^i ||y_i|| \le \sum_{i=0}^{\infty} \theta^i (b\eta + E) = \frac{1}{1-\theta} (b\eta + E)$$

Trouvons maintenant une minoration de ||x||, on a $||x-y_1|| = \left|\left|\sum_{i=2}^{\infty} \beta^i y_i\right|\right| \le \sum_{i=1}^{\infty} \theta^i ||y_i|| \le \frac{\theta}{1-\theta} (b\eta + E)$ et donc

$$||x|| \geq ||y_1|| - ||x - y_1|| \geq (b\eta + E) - \frac{\theta}{1 - \theta}(E + b\eta) = E\frac{1 - 2\theta}{1 - \theta} - b\eta\frac{1}{1 - \theta}$$

$$E\frac{1-2\theta}{1-\theta} - b\eta \frac{1}{1-\theta} \le ||x|| \le \frac{1}{1-\theta} (b\eta + E)$$

Or on a $E\frac{1-2\theta}{1-\theta}-b\eta\frac{1}{1-\theta}=E\frac{1-2\theta-\delta}{1-\theta}>E(1-\varepsilon)$ et $\frac{1}{1-\theta}(b\eta+E)=E\frac{1+\delta}{1-\theta}< E(1+\varepsilon)$ et donc

$$E(1-\varepsilon) \le ||x|| \le E(1+\varepsilon)$$

Pour $y \in V$ il suffit de prendre $x = \frac{y}{|y|}$ et l'on a :

$$E(1-\varepsilon)|y| \leq ||y|| \leq E(1+\varepsilon)|y|$$

Il ne nous reste plus qu'as discuté de la minoration de k, en prenant le logarithme dans $\frac{1}{2}e^{\frac{\eta^2n}{2}} < (\frac{3}{\theta})^k$, on obtient :

$$k > \frac{1}{\log(3/\theta)} \left(\frac{\delta^2 E^2}{2b^2} n - \log(2) \right)$$

Je n'arrive pas a conclure pour la dimension, par rapport au livre de Gideon et Milman j'ai remplacer dans les notations ε par η , ε' par δ , δ par ε

Minoration de la dimension du sous-espace

Par la suite on fixe ||.|| une norme sur \mathbb{R}^n , $K = \text{Adh}(B_{||.||})$ tel que B_2^n soit l'ellipsoïde de volume maximale incluse dans K, on a donc b = 1. Dans cette partie nous allons donner une estimation de E.

Défintion. Un ellipsoïde de \mathbb{R}^n est l'image de la boule unité euclidienne par un élément de GL(n).

Admettons le théorème suivant de Fritz John (1910-1994) :

Théorème 6 (Ellipsoïde de John). *Tous compact convexe symétrique d'intérieur non vide contient un unique ellipsoïde de volume maximale.*

Pour estimer E nous aurons besoin d'une minoration de $\mathbb{E}\Big[\max_{1\leq i\leq N}g_i\Big]$ pour des $\{g_i\}$ i.i.d suivant $\mathcal{N}(0,1)$, nous démontrons une telle borne dans le lemme suivant.

Lemme 4. il existe c > 0 tel que $\forall N > 1$ et $\{g_i\}_{1 \le i \le N}$ des variables aléatoire i.i.d suivant une loi $\mathcal{N}(0,1)$ on ait:

$$c\sqrt{\log N} \le \mathbb{E}\big[\max_{1 \le i \le \tilde{N}} |g_i|\big]$$

$$o\grave{u}\ \tilde{N} = \left[\frac{\sqrt{N}}{16\sqrt{2}}\right]$$

Démonstration. Commençons par montrer que pour n > 1, $\mathbb{P}(|g_1| > \sqrt{\log n}) \ge \frac{1}{n}$, on a :

$$\mathbb{P}(|g_1| > \sqrt{\log n}) = 2 \int_{\sqrt{\log n}}^{+\infty} e^{-\frac{x^2}{2}} dx \ge \int_{\sqrt{\log n}}^{+\infty} e^{-\frac{x^2}{2}} (1 + \frac{1}{x^2}) dx \qquad \text{pour } x > \sqrt{\log(2)} > 1$$

$$\int_{\sqrt{\log n}}^{+\infty} e^{-\frac{x^2}{2}} (1 + \frac{1}{x^2}) dx = \left[-\frac{e^{-\frac{t^2}{2}}}{t} \right]_{\sqrt{\log n}}^{+\infty} = \frac{1}{\sqrt{n \log n}} > \frac{1}{n}$$

On à $\mathbb{P}(|g_1| > \sqrt{\log \sqrt{N}}) \ge \frac{1}{\sqrt{N}}$, et donc

$$\mathbb{P}\bigg(\max_{1 \leq i \leq \tilde{N}} |g_i| \leq \sqrt{\log \sqrt{N}}\bigg) = \mathbb{P}\bigg(|g_1| \leq \sqrt{\log \sqrt{N}}\bigg)^{\tilde{N}} = \bigg(1 - \mathbb{P}\bigg(|g_1| > \sqrt{\log \sqrt{N}}\bigg)\bigg)^{\tilde{N}}$$

$$\mathbb{P}\left(\max_{1 \leq i \leq \tilde{N}} |g_i| \leq \sqrt{\log \sqrt{N}}\right) \leq \left(1 - \frac{1}{\sqrt{N}}\right)^{\tilde{N}} \leq e^{-\frac{\tilde{N}}{\sqrt{N}}} \leq e^{-\frac{1}{16\sqrt{2}}}$$

Ce qui équivaut a

$$\mathbb{P}\left(\max_{1 \le i \le \tilde{N}} |g_i| > \sqrt{\log \sqrt{N}}\right) \ge 1 - e^{-\frac{1}{16\sqrt{2}}}$$

Par l'inégalité de Markov on a finalement :

$$\mathbb{E}\big[\max_{1\leq i\leq \tilde{N}}|g_i|\big]\geq \mathbb{P}\Big(\max_{1\leq i\leq \tilde{N}}|g_i|>\sqrt{\log\sqrt{N}}\Big)\sqrt{\log\sqrt{N}}\geq \frac{1-e^{-\frac{1}{16\sqrt{2}}}}{\sqrt{2}}\sqrt{\log N}$$

avec
$$c =: \frac{1 - e^{-\frac{1}{16\sqrt{2}}}}{\sqrt{2}} \approx 0.3235$$

Lemme 5 (Dvoretzky-Rogers). *Il existe une base orthonormée* $\{x_i\}_{i=1,\dots,n}$ *tel que* $\forall 1 \le i \le n$

$$e^{-1}(1-\frac{i-1}{n}) \le ||x_i|| \le 1$$

Démonstration. S^{n-1} est compact et ||.|| continue, on peux donc prendre un $x_1 \in S^{n-1}$ qui maximise ||.|| c'est à dire || x_1 || = 1, supposons que l'on ai $x_1, ..., x_{k-1}$ avec $k \le n$ tel que pour tous $1 \le i \le k-1$, x_i maximise ||.|| sur $S^{n-1} \cap_{j < i} x_j \ne \emptyset$ car les $\{x_i\}_{i=1,...,k-1}$ sont orthogonaux deux à deux et est compact, on peut donc répéter le procéder pour trouver x_k qui maximise $S^{n-1} \cap_{j < k} x_j$, par récurrence on peut donc avoir n vecteurs avec ses propriétés. Fixons $1 \le k \le n$, $a, b \in \mathbb{R}^*$ et définissons :

$$\mathscr{E} = \left\{ \sum_{i=1}^{n} a_i x_i \; ; \; \sum_{i=1}^{k-1} \left(\frac{a_i}{a} \right)^2 + \; \sum_{i=k}^{n} \left(\frac{b_i}{b} \right)^2 \le 1 \right\}$$

Supposons $\sum_{i=1}^n a_i x_i \in \mathcal{E}$, alors $\sum_{i=1}^{k-1} a_i x_i \in aB_2^n$ et donc $||\sum_{i=1}^{k-1} a_i x_i|| \le a$. Si $x \in \text{Vect}(x_k, ..., x_n) \cap B_n^2$ on a $||x|| \le ||x_k||$ par construction, et donc $\sum_{i=k}^n a_i x_i \in bB_2^n \Rightarrow ||\sum_{i=k}^n a_i x_i|| \le b||x_k||$, ce qui nous donne la majoration suivante

$$||\sum_{i=1}^{n} a_i x_i|| \le ||\sum_{i=1}^{k-1} a_i x_i|| + ||\sum_{i=k}^{n} a_i x_i|| \le a + b||x_k||$$

Posons $\phi \in GL(n)$ définit par $\phi(\sum_{i=1}^n a_i x_i) = \sum_{i=1}^{k-1} a a_i x_i + \sum_{i=k}^n b a_i x_i$ on a $\phi = \text{diag}(\overbrace{a,...,a}^{(k-1)\times}, \overbrace{b,...,b}^{(n-k+1)\times})$ et donc $\det \phi = a^{k-1}b^{n-k+1}$ d'où :

$$\int_{\mathcal{E}} dx_1 ... dx_n = \int_{B_2^n} \det \phi dx_1 ... dx_n = a^{k-1} b^{n-k-1} \int_{B_2^n} dx_1 ... dx_n$$

On prend $a+b||x_k||=1$ de sorte que $\mathcal{E}\subset K$, comme B_2^n est l'ellipsoïde de volume maximale inclue dans K, on a que

$$1 \ge \frac{\int_{\mathscr{E}} dx_1 ... dx_n}{\int_{B_n^n} dx_1 ... dx_n} = a^{k-1} b^{n-k+1}$$

Fixons donc pour $k \ge 2$, $b = \frac{1-a}{||x_k||}$ et $a = \frac{k-1}{n}$, en remplaçant dans l'inégalité on obtient :

$$1 \ge a^{k-1} \left(\frac{1-a}{||x_k||}\right)^{n-k+1} \iff ||x_k|| \ge a^{\frac{k-1}{n-k+1}} (1-a) = \left(\frac{k-1}{n}\right)^{\frac{k-1}{n-k+1}} \left(1-\frac{k-1}{n}\right)^{\frac{k-1}{n-k+1}} \left(1-\frac{k-1}{n}\right)^{\frac{k-1}{n}} \left(1-\frac{k-$$

et $\log a^{\frac{k-1}{n-k+1}} = \frac{k-1}{n-k+1} \log \left(\frac{k-1}{n} \right) > -1.$

Proposition (Estimation de *E*). Il existe c > 0 tel que $E \ge c\sqrt{\frac{\log n}{n}}$.

Démonstration. Par le lemme de Dvoretzky-Rogers il existe une base orthonormé $x_1,...,x_n$ tel que pour $1 \le i \le \tilde{n} = \frac{1}{16\sqrt{2}} \left| (\le n), ||x_i|| \ge e^{-1} \left(1 - \frac{\tilde{n}-1}{n} \right) \ge e^{-1} \left(1 + \frac{1}{n} - \frac{1}{16\sqrt{2n}} \right) \ge (2e)^{-1}$. Comme μ est invariante par composition par une transformation orthogonale on a que

$$E =: \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n} a_i x_i || \ d\mu(a) = \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n-1} a_i x_i - a_n x_n || \ d\mu(a)$$

et donc

$$\begin{split} \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n} a_i x_i || \ d\mu(a) &= \frac{1}{2} \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n} a_i x_i || \ d\mu(a) + \frac{1}{2} \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n-1} a_i x_i - a_n x_n || \ d\mu(a) \\ \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n} a_i x_i || \ d\mu(a) &\geq \frac{1}{2} \int_{S^{n-1}} 2 \max \Big\{ || \sum_{i=1}^{n-1} a_i x_i ||, || a_n x_n || \Big\} d\mu(a) \geq \ldots \geq \int_{S^{n-1}} \max_{1 \leq i \leq n} \Big\{ |a_i| \ ||x_i|| \Big\} d\mu(a) \\ \int_{S^{n-1}} || \sum_{i=1}^{n} a_i x_i || \ d\mu(a) &\geq \int_{S^{n-1}} \max_{1 \leq i \leq \tilde{n}} \Big\{ |a_i| \ ||x_i|| \Big\} d\mu(a) \geq (2e)^{-1} \int_{S^{n-1}} \max_{1 \leq i \leq \tilde{n}} |a_i| d\mu(a) \end{split}$$

Soit $(g_1,...,g_n)$, des variables aléatoire i.i.d de loi $\mathcal{N}(0,1)$ alors

$$\int_{S^{n-1}} \max_{1 \le i \le \tilde{n}} |a_i| d\mu(a) = \mathbb{E}\left[\left(\sum_{i=1}^n g_i^2\right)^{-\frac{1}{2}} \max_{1 \le i \le \tilde{n}} |g_i|\right]$$

Lemme 6. $(\sum_{i=1}^{n} g_i^2)^{-\frac{1}{2}}(g_1,...,g_n)$ et $(\sum_{i=1}^{n} g_i^2)^{\frac{1}{2}}$ sont indépendants.

Démonstration du lemme.

Par le lemme on à donc

$$\mathbb{E}\Big[\Big(\sum_{i=1}^n g_i^2 \Big)^{-\frac{1}{2}} \max_{1 \le i \le \bar{n}} |g_i| \Big] . \mathbb{E}\Big[\Big(\sum_{i=1}^n g_i^2 \Big)^{\frac{1}{2}} \Big] = \mathbb{E}\big[\max_{1 \le i \le \bar{n}} |g_i| \big]$$

la fonction racine carré est concave, par l'inégalité de Jensen on a donc :

$$\mathbb{E}\left[\left(\sum_{i=1}^{n} g_{i}^{2}\right)^{\frac{1}{2}}\right] \leq \mathbb{E}\left[\sum_{i=1}^{n} g_{i}^{2}\right]^{\frac{1}{2}} = \sqrt{n}\mathbb{E}[g_{1}^{2}]^{\frac{1}{2}} = \sqrt{n}$$

Et finalement par le lemme 4, il existe K > 0 tel que :

$$E \ge \frac{1}{2e\sqrt{n}} \mathbb{E}\left[\max_{1 \le i \le \tilde{n}} |g_i|\right] \ge \frac{K}{2e} \sqrt{\frac{\log n}{n}}$$

Pour finir il suffit de poser $c =: \frac{K}{2e}$

Sources

- Euclidean sections of convex bodies , Gideon Schechtman (2008)
- "SUR CERTAINS CLASSES DE SUITES DANS LES ESPACES DE BANACH, ET LE THÉORÈME DE DVORETSKYROGERS" , ALEXANDRE GROTHENDIECK (1956)
 - -DVORETZKY'S THEOREM- THIRTY YEARS LATER , Vitali Milman (1992)